Environnement intérieur

Concepts et définitions

#qualité de l'air #radon #bruit #pollution #biodiversité #précarité énergétique

Auteur **Pôle ESE** *69002 LYON* Réseau d'acteur

Nous passons en moyenne 14 heures par jour dans notre domicile. Et environ 90% de notre temps dans des espaces clos : au bureau, dans les lieux de loisirs, chez d'autres personnes, dans les transports, les commerces ou les espaces de soins. L'air que nous y respirons n'est pas toujours de bonne qualité, souvent plus pollué que l' #air extérieur.

Si la pollution intérieure est restée longtemps méconnue, l'état des lieux historique mené par l'OQAI en 2003-2005 avait révélé une réalité frappante : l'air de nos logements est un cocktail de polluants unique, souvent bien plus concentré qu'à l'extérieur.

Vingt ans plus tard, où en est-on ? La deuxième campagne nationale (CNL2), publiée par l'**OQEI (ex-OQAI)**, montre que les politiques publiques portent leurs fruits : la pollution par les substances chimiques classiques (solvants, formaldéhyde) a chuté de 28 % à plus de 80 %. Cependant, la vigilance reste de mise. Nos intérieurs font face à de nouveaux défis sanitaires : 70 % des logements dépassent les seuils recommandés pour les particules fines, et l'étude révèle une présence généralisée et invisible de pesticides et de perturbateurs endocriniens au cœur de nos foyers.

> L'**Observatoire de la qualité des environnements intérieurs (OQEI)**, anciennement OQAI, a publié les résultats de sa **deuxième Campagne Nationale Logements (CNL2)**. Menée entre 2020 et 2023 dans 571 logements de France hexagonale, cette étude fait le bilan de 20 ans d'évolution (comparée à la campagne 2003-2005) et apporte un éclairage inédit sur les polluants émergents.

Les déterminants de la qualité de l'air

Lorsque l'on évoque notre environnement intérieur, il est en bonne partie question de la #qualité de l'air . Elle est conditionnée par plusieurs paramètres. Elle dépend de la localisation (en pleine nature ou au bord d'un périphérique), des différents matériaux présents (objets, meubles, fumée, équipements de chauffage), de l'état du lieu (moisissures, matériaux neufs) et des produits qui y sont utilisés (produits d'entretien, peinture, etc.). Tous ces éléments s'accumulent et forment la pollution de l'air intérieur.

Il est possible de classer les facteurs polluants en trois catégories :

- les facteurs chimiques (naturellement présents dans l'air ou liés à des produits toxiques) : fumée de tabac, COV (composés organiques volatiles), monoxyde de carbone, etc.
- les facteurs biologiques : acariens, moisissures, etc.
- les facteurs physiques : #champs électromagnétiques, #radon , etc.

Notre environnement intérieur est également concerné par la question du #bruit et par la #pollution lumineuse .

Un environnement chargé d'inégalités ?

Nos espaces d'habitation sont aussi le reflet d'inégalités sociales. Les divers polluants

intérieurs sont corrélés à une situation économique et sociale. C'est le cas dans les situations de #précarité énergétique , d'insalubrité ou de dégradation des logements ou encore - de localisation. Il suffit de penser aux immeubles en bordure des périphériques. Mais le lien entre situation économique et sociale et pollution intérieure n'est pas systématique. Les habitants d'une très belle villa peuvent voir leur santé mise en danger si leur habitation est polluée au radon ou si le système de #chauffage au bois est défectueux.

Nous sommes tous concernés par la pollution intérieure. Il est donc important d'informer et de sensibiliser les populations et les politiques à ce sujet. Ils pourront ainsi, selon leur contexte, intervenir sur la qualité de leur environnement, subissant moins les effets des divers polluants encore trop peu connus.

Nos intérieurs sont aussi chargés d'ambiances, d'habitudes et associés à une #vie sociale, professionnelle ou familiale. Ils permettent de partager des temps de vie importants et apportent aussi #bien-être et plaisirs.